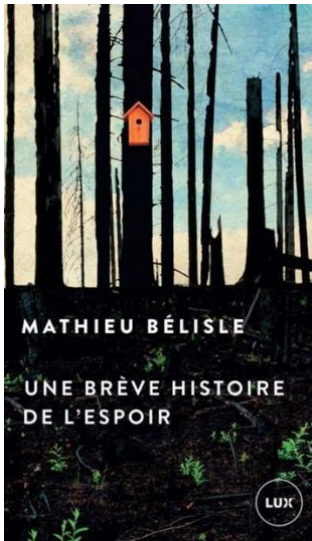


Lundi, à 13 h 30, **Mathieu Bélisle** nous parlera de notre rapport à l'**espoir**.



Dès le début de sa *brève histoire de l'espoir*, Mathieu Bélisle constate que l'espoir est indissociable du mouvement de la vie : « Dès le moment où l'espoir se détache du mouvement de la vie [...] il est déjà peut-être un peu le désespoir [...] Car c'est dans l'expérience de tout ce qui va mal que l'espoir se révèle comme une nécessité. » (p. 21)

C'est pourquoi l'essayiste nous propose non pas une philosophie de l'espoir, mais **une histoire** : c'est dans l'aventure humaine, de la découverte du feu aux changements climatiques, des mythes grecs aux religions monothéistes, que nous découvrirons, peut-être ou *espoir pris*, « que le pire n'est pas inéluctable, et que notre tâche est d'imaginer la suite plutôt que de craindre la fin. »

Mathieu Bélisle est **professeur** de littérature au Collège Jean-de-Brébeuf depuis 2003, « une vraie mission » dit-il, car il s'agit, autant devant un groupe d'étudiants que pour des centaines de lecteurs, de **faire réfléchir** ». Cette mission rejoint celle de **l'essayiste** que notre conférencier exerce à la fois comme secrétaire de rédaction au magazine *L'Inconvénient*, comme chroniqueur et comme auteur.

Il a publié plusieurs ouvrages, dont *Le drôle de roman. L'œuvre du rire chez Marcel Aymé, Albert Cohen et Raymond Queneau* (2010), *Bienvenue au pays de la vie ordinaire* (2017), *L'Empire invisible* (2020), *Ce qui meurt en nous* (2022). *Une brève histoire de l'espoir* a été publiée en 2025.

Il a reçu le prix Pierre Vadeboncoeur (meilleur essai de l'année) en 2020, et ses essais dans *l'Inconvénient* ont souvent été primés.

Mathieu Bélisle détient une maîtrise et un doctorat de l'Université McGill en littérature française. En 2008, il a fait des études postdoctorales à l'Université de Chicago.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Ce mardi 24 février, la 2^e rencontre du **ciné-club animé par Jean St-Amant** a lieu à **13 h 30 au cinéma du Quartier latin** pour la projection du film **Nino**, puis à **15 h 15 à l'espace bar du cinéma**, situé au 1^e étage pour l'analyse et la discussion du film. (Cette partie de la rencontre pourra être suivie en ligne, via Zoom).



Après avoir appris qu'il est atteint d'un cancer de la gorge, le personnage de Nino doit trouver un accompagnateur pour son premier traitement. Ce film réalisé par la Française Pauline Loquès a reçu de nombreux prix, dont celui de la révélation remis à Théodore Pellerin au Festival de Cannes 2025.

Il sera à surveiller à la [Cérémonie des Césars](#) ce jeudi 26 février (retransmis au Québec sur StudioCanal le samedi 28 février à 20 h). Pauline Loquès est en nomination pour le *meilleur scénario* et le *meilleur premier film*; Théodore Pellerin comme *révélation masculine* et Jeanne Ballibar comme *meilleure actrice dans un second rôle*.

La bande-annonce, l'horaire des cinémas et les critiques se trouvent [sur cette page Web](#).

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 20,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,

Normand Doré présente le 2^e cours de la série sur

l'architecture baroque en Europe : de Rome à Saint-Pétersbourg

Le premier cours a vu émerger le Baroque à Rome et mis l'accent sur l'objectif poursuivi par des artistes comme Bernini : produire des émotions.

Le second poursuivra la promenade romaine en incluant les réalisations du XVIII^e siècle. Nous irons aussi en France où le Baroque s'inspire de Rome tout en exprimant son originalité.

Une parenthèse introduira le thème des jardins en montrant leur origine comme partie d'une architecture et les différents types qui s'y développent.

De la Renaissance au Baroque, texte à [télécharger ici](#) (une page)



L'escalier cérémoniel du Vatican restauré par Bernini

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,

L'atelier d'écriture animé par **Paul Bélanger** se tient au local A2.06.

L'atelier de cette session se présente comme un **chantier d'écriture en évolution**, placé sous le signe de l'imagination en tant qu'elle est créatrice de réalité.

Cette première rencontre sera consacrée aux **projets** conçus par chacune des participantes (choix de genre littéraire, amorce de texte, inspiration...). Elle s'appuiera aussi sur les textes d'Italo Calvino et de Roberto Juarroz qu'on peut lire [ICI](#).

Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, **Paul Bélanger** a été directeur des éditions du *Noroît* de 1991 à 2021 et a enseigné la création littéraire à l'Université du Québec à Montréal de 1992 à 2019. Il vient de faire paraître l'essai *MB en souvenir. Mythographies de Michel Beaulieu*. On peut le découvrir sur le site du *Noroît* : <https://lenoroit.com/poetes/paul-belanger/>

Monkman, une exposition qui doit faire réfléchir

Lundi dernier, dans le contexte d'une conférence écourtée, **Nicolas Mavrikakis** a fait porter l'essentiel de son propos sur **l'importance et les limites des images** en art et dans l'œuvre de Monkman. Il a montré qu'en s'appropriant les images, l'artiste leur insuffle une autre signification et recherche un dialogue.

Les images qui s'inspirent des résistances autochtones dans différents contextes socio-historiques dénoncent une forme ou l'autre du colonialisme canadien. Le conférencier a d'emblée exprimé son émotion face à ce que l'exposition met en évidence : les traumatismes intergénérationnels que traduit le nombre de suicides sont issus du passé colonialiste violent. **Monkman** cherche à créer un autre imaginaire des autochtones en reconnaissant et en célébrant leur culture et son renouveau. Des images choc, parfois, comme *Le Chant d'adieu*, qui dépeint la scène où, en 1885, des enfants du pensionnat de Battleford doivent assister à la pendaison de huit hommes cris et assiniboines, les leurs, entourés de religieuses et d'agents de la RCMP.

Le recours à la peinture académique, figurative, devient pour l'artiste une forme de détournement qui vise à remplir un manque, ces « images manquantes » dans un monde saturé des mêmes images, occultant ce qui est méprisé, effacé. M. Mavrikakis donne l'exemple de ce tableau où des enfants sont enlevés et où les figures des mères reproduisent l'angoisse existentielle du personnage androgyne de **Munch** (*Le Cri*); ou de cet autre, *Death of a virgin*, inspiré de *La Mort de la Vierge* du **Caravage**. Monkman se sent également de taille à affronter cet autre maître du néo-classicisme, Girodet, en détournant le sens de *La scène du Déluge*, qui devient, par une appropriation culturelle, celle de l'identité de genre queer dans *Le Déluge* (2019).

L'art contemporain, depuis le XX^e siècle, nous dit **M. Mavrikakis**, est riche de cette appropriation. **Andy Warhol** confère aussi à l'art une autre signification : ses Marilyn se transforment peu à peu en autoportraits, dans lesquels lui-même

devient femme, tout comme **Mapplethorpe** dans ses autoportraits photographiques où il est nu.

Fritz Scholder, artiste autochtone américain qui refuse l'identité folklorique dans laquelle on le confine, se met en 1960 à parler des siens en s'appropriant les stéréotypes pour les transformer (*Indian No. 1*), c'est un renversement qui crée la controverse, une tendance dans laquelle s'inscrit Monkman.

Carl Beam, autre artiste autochtone, incorpore de multiples photos dans une seule image, mettant en cause la perspective issue de la Renaissance, pour mieux illustrer les luttes de sa nation M'Chigeeng. M. Mavrikakis évoque aussi **Marcel Duchamp** et sa fameuse *Fontaine*, signée R. Mutt en 1917, ou son *Léonardo* en homosexuel : il voulait en finir avec le pouvoir de l'art.

En terminant, **M. Mavrikakis** revient sur l'idée selon laquelle les autochtones vivaient une sexualité libre, diversifiée ou bispirituelle, comme dans le tableau *Les Saturnales*. Il cite *Éros et Tabou* dont les auteurs questionnent la théorie de la bispiritualité chez les autochtones. Chez les Inuits, par exemple, toute sexualité non tournée vers la reproduction serait jugée déviante. Monkman trahit-il ces Premières Nations ? Selon M. Mavrikakis, il invente, crée un imaginaire et veut produire un dialogue. C'est l'essentiel.

Quant à l'exposition du MBAM, remarquable à plusieurs égards, elle reste relativement timide, selon notre conférencier, en n'exposant pas certaines œuvres choc de **Monkman**, comme l'objet *Miss chief prayers hands*, dans un espace cérémonial. Le musée doit faire place à l'imaginaire, bien sûr, mais aussi, selon lui, à la polysémie, à la contradiction, à l'ambiguïté.

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **Gospel et Soul-Jazz**, La Maison de la culture Côte-des-Neiges recevra **Guershon Auguste** dans un spectacle inédit, *Something new - la Soul-Jazz*, le jeudi 26 février à 19 h 30. Ce sera l'occasion d'entendre un mélange de musique gospel, jazz, pop et classique. Gratuit, billet disponible sur place et en ligne <https://cdn-ndg.tuxedobillet.com/main/something-new-la-soul-jazz>.
- ⇒ **Clavecin en concert**. [Le Musée des Hospitalières](#) présentera un concert des étudiant.e.s en clavecin des classes de Mélisande McNabney et Luc Beauséjour à la Chapelle du Musée (201, av. des Pins Ouest) **le 1^{er} mars, de 13 h 30 à 17 h** (Bach, Couperin, Rameau, Ravel, Purcell et autres grands maîtres). Entrée libre.
Les goûts réunis : le violoniste Guillaume Villeneuve et le claveciniste Luc Beauséjour vous invitent à découvrir un répertoire de duos sur instruments d'époque (Bach, Couperin, Corelli, Mondonville et Eccles) à l'Église Saint-René-Goupil (4251, rue du Parc-René-Goupil) **le dimanche 15 mars, de 16 h à 17 h 15**. Gratuit, avec réservation. <https://lepointdevente.com/billets/clavecin-en-concert>.
- ⇒ **Parcs de Montréal**. La bibliothèque de NDG, pavillon Botrel (3755, rue Botrel), offrira la conférence **Trois grands parcs de Montréal**, le 11 mars, à 13 h 30. Gratuit. Information et réservation au 514 872-2157.
- ⇒ **Se partager le monde**. Justin Massie, directeur du Département de science politique de l'UQAM, donnera une conférence intitulée **Se partager le monde** à l'amphithéâtre du Cœur des sciences de l'UQAM (200, rue Sherbrooke Ouest), le mardi le mars à 18 h. Coût : 5 \$ à la billetterie. <https://coeurdessciences.uqam.ca/evenements/se-partager-le-monde/>.
- ⇒ **L'Hindouisme : histoire des dieux de l'Inde**. La bibliothèque du Plateau (465, av. Mont-Royal Est) vous invite à la conférence sur l'hindouisme de Gandhar K. Chakravarti (PhD en sciences des religions de l'UdeM) le samedi 14 mars de 14 h à 17 h. Gratuit. Information et laissez-passer sur place ou par téléphone au 514 872-2270.
- ⇒ **Lecture de textes**. La bibliothèque de Parc-Extension (421, rue Saint-Roch) propose la lecture de **textes de Serge Bouchard**, mardi 24 mars, de 18 h à 19 h 30. Gratuit. Information : 514 872-6071.
- ⇒ **Richard Avedon : Immortel**. La nouvelle exposition du MBAM (jusqu'au 9 août) met en valeur le travail du photographe sur plus de 50 ans (1951-2004) et présente une cinquantaine de portraits dont Toni Morrison, Duke Ellington, Jean Renoir...
Également au Musée, mais projetée sur la façade du pavillon Michal et Renata Hornstein de la tombée du jour jusqu'à 23 h : **Ever More de Kurt Hentschläger**; la magnifique installation lumineuse mélangeant courbes, lignes, paysages 3D, etc. illuminera le musée jusqu'au 5 avril.
- ⇒ **Salut ciné !** Jusqu'au 26 mars, l'ONF (1502, rue de Bleury) propose des projections gratuites tous les jeudis à 19 h, à la salle Alanis-Obomsawin. On nous suggère de réserver.
- ⇒ **Holistique**. Fanny Bloom, accompagné du multi-instrumentiste Philippe Bilodeau, présentera son dernier album à la Maison de la culture Marie-Uguay (6052, boul. Monk) le jeudi 12 mars à 19 h 30. Gratuit, billet disponible sur place ou en ligne <https://marieuguay.tuxedobillet.com/Marie-Uguay/holistique-fanny-bloom/20260312193000>.

Les livres de nos conférenciers sont disponibles à la Coop (local E.130) :

Mathieu Bélisle (conférence du 23 février) : *Une brève histoire de l'espoir* : 25 \$ (tx comprises)

Michèle Plomer (conférence du 2 mars) : *De métal et d'amour* : 28 \$ (tx comprises)

Vous pouvez ainsi les feuilleter ou les lire à l'avance et préparer des questions...

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org